



## Mobilisons-nous pour une université de proximité, pluridisciplinaire et de qualité

Les deux Assemblées Générales de mardi 22 et jeudi 24 novembre ont été un véritable succès. La pétition a dépassé les 6500 signatures, [continuez de la signer](#) !

L'AG du 22 a décidé l'occupation du CA prévu dans l'après midi avec, à l'ordre du jour, le vote de la campagne d'emploi de la prochaine rentrée, entérinant les gels de postes et à terme les fermetures de formations.

Plus de 500 étudiant-e-s et enseignant-e-s ont participé à ce mouvement d'une ampleur démontrant la prise de conscience de la gravité de la situation.

Le mardi, après un rapport de force et une négociation de plusieurs heures sous surveillance de CRS casqués et armés, après un discours méprisant de Jacques Bahi s'adressant à la foule depuis son "balcon" et ponctué par des huées, une délégation d'étudiant-e-s et d'enseignant-e-s a été reçue par le CA et a pu s'exprimer.

On les a peut-être écouté-e-s mais sûrement pas entendu-e-s. Nos collègues d'italien, de musicologie, de russe, de traitement automatique des langues ont défendu la qualité des enseignements à SLHS. Le russe était moribond, il compte désormais 45 étudiants en 1ère année LEA avec de nombreux débouchés à leur portée ; les résultats du CAPES d'italien sont très bons ; l'implication de la musicologie dans son environnement régional est évidente et les étudiant-e-s du traitement automatique des langues montent des entreprises.

L'excellence tant vantée, l'intégration dans l'écosystème régional, le travail à la sortie, tout est là et pourtant, ce serait bien sûr les filières de Sciences du Langage, de l'Homme et de la Société qu'il faudrait supprimer...

Nous nous étonnons, au passage, qu'aucune information ne soit diffusée concernant les coupes à effectuer dans les autres UFR. **Nous demandons aux directions de ST, SJPEG et STGI de communiquer aux personnels et aux étudiant-e-s toutes les données dont elles disposent<sup>1</sup>.** Quel est le volume horaire actuel global de leurs maquettes, quel est le volume projeté pour le prochain quinquennal, quel est le volume imposé par le VP Muyard ?

Mercredi 23, les collègues responsables des formations menacées ont reçu une convocation à une entrevue à la présidence, accompagnée de la direction de l'UFR SLHS, pour le lendemain à 11h. Coup de théâtre, les quatre formations sont maintenues, la diminution du nombre de semaines d'enseignement en L1 et L2 est refusée. En revanche, **l'UFR est sommée de rester dans les limites budgétaires imposées qui ont conduit à envisager ces mesures.**

Il n'y a donc aucune volonté d'apaisement, contrairement à ce que l'*Est républicain* affirmait le 25 novembre. Après le gros coup de pression mis le 22, il y a un recul tactique et de façade du président, consistant à tout faire reposer sur la direction de SLHS et,

---

<sup>1</sup> Chiffres communiqués par le directeur de SLHS : « coût » de la maquette 2015-2016 = 58000h, « coût » de la maquette 2017 = 68000h (tenant compte de l'accroissement prévisible des effectifs étudiant.e.s), volume octroyé par la présidence = 54000h.

*in fine*, sur les collègues elles-eux-mêmes. La situation est mathématiquement et matériellement impossible : ils-elles doivent trouver elles-eux-mêmes des solutions au manque de moyens!

Rappelons que le président Bahi, qui a été réélu en 2016, n'a jamais fait état d'une situation financière préoccupante. Au contraire, il a multiplié les déclarations lénifiantes et a toujours vanté sa bonne gestion.

**On nous demande de faire des sacrifices sur la base de chiffres que nous n'avons pas. Y a-t-il un déficit ? Si oui, de combien ? Quelle somme espère-t-on récupérer avec les gels de postes ? Existe-t-il un plan pour revenir à l'équilibre et en combien de temps ?**

Nous nous interrogeons sur certaines décisions et nominations. Par exemple, Le CLA, qui est censé s'auto-financer, accuserait un déficit de 300000 euros. Ce manque à gagner proviendrait d'une baisse continue du nombre de stagiaires. À la rentrée, de nombreux enseignants contractuels n'ont pas été reconduits. Cette situation préoccupante était connue des personnels, qui ont tenté d'alerter le président à maintes reprises, mais il ne les a pas écoutés. Nous posons cette question au président : est-ce à l'UFR SLHS de payer le trou de 300000 euros du CLA ? D'autres données seraient intéressantes à connaître comme le montant des frais encourus lors de ses voyages à l'étranger...

**L'AG du 24 a voté les revendications suivantes :**

- **Aucun poste non publié**
- **Maintien de l'engagement à ne supprimer aucun département, formation ou parcours pour la carte des formations 2017-21**
  - **Aucune suppression d'heure de cours**
- **Financement à la hauteur des besoins et de l'augmentation annuelle des effectifs étudiants**
  - **Refus de modifier à la baisse les maquettes déposées en 2016**

**L'intersyndicale CGT, FO, SNASUB, SNESUP, SUD soutient ces revendications !**

Nous refusons une Université régie par une logique comptable au détriment des disciplines de langues, lettres et sciences humaines et sociales, et au détriment de l'accès de tou-te-s les étudiant-e-s de tout le territoire aux études qu'ils-elles souhaitent.

La présidence a accueilli nos revendications par du mépris : c'est pourquoi la mobilisation se poursuit !!!

**Appel intersyndical à la mobilisation de toute l'UFC**  
**Prochaine AG mardi 29 novembre à midi (amphi**  
**Donzelot)**  
**pour définir ensemble les suites de l'action**